

Une étiquette de vin de Cortaillod

Autor(en): **Allanfranchini, Patrice**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Unsere Kunstdenkmäler : Mitteilungsblatt für die Mitglieder der Gesellschaft für Schweizerische Kunstgeschichte = Nos monuments d'art et d'histoire : bulletin destiné aux membres de la Société d'Histoire de l'Art en Suisse = I nostri monumenti storici : bollettino per i membri della Società di Storia dell'Arte in Svizzera**

Band (Jahr): **36 (1985)**

Heft 2

PDF erstellt am: **11.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-393579>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

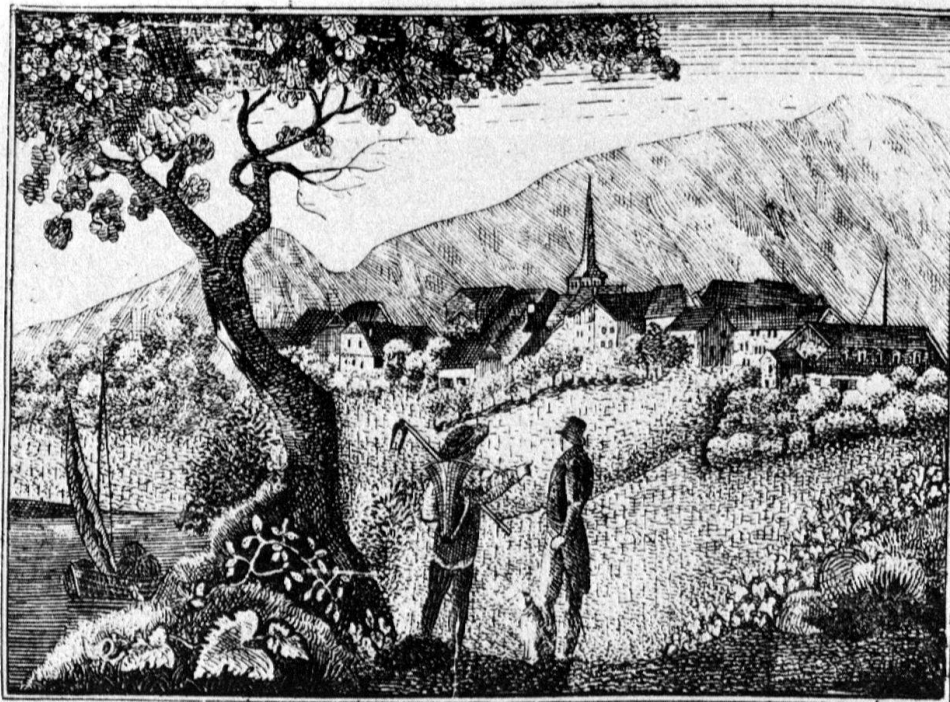
PATRICE ALLANFRANCHINI

Une étiquette de vin de Cortaillod

L'emploi de l'étiquette de vin ne se généralisera qu'au cours du XIX^e siècle grâce à l'emploi systématique de la lithographie. A Neuchâtel, avant 1850, les étiquettes de vin sont très rares. Seule, celle employée par le D^r Henry-Louis Otz, présente une vue d'un site: le village de Cortaillod dont l'iconographie est fort modeste. Cette étiquette, datée d'environ 1830, offre une vue du village prise du sud-est. L'auteur a délibérément contracté son sujet, supprimant quelques édifices. Il a aussi représenté un vigneron et son propriétaire, évoquant les anciens rapports du monde viticole; un bateau chargé de tonneaux pour souligner l'importance du lac comme voie de commerce et la végétation typique du village à l'époque.

L'étiquette d'aujourd'hui offre à l'amateur de vin un grand nombre de renseignements qui, déchiffrés, permettent de connaître, au-delà de l'identité immédiate du vin, les faiblesses et les qualités du produit. Elle est devenue le critère, le label, le passeport du vin, subissant par là les rigueurs de la loi. Cependant l'histoire de l'étiquette de vin est récente car celle-ci n'apparaît qu'à la fin du XVIII^e siècle¹. Les premiers spécimens connus sont d'une très grande sobriété n'indiquant qu'une origine. Les millésimes sont souvent ajoutés à la main.

L'invention de la lithographie par Alois Senefelder favorisa l'essor de l'étiquette qui se répandit parallèlement avec l'emploi systématique



Vin rouge de Cortaillod  Court. de Neuchâtel en Suisse

1 L'étiquette du D^r Henry-Louis Otz (environ 1830). Coll. Musée de la vigne et du vin, Boudry.

que de la bouteille. Dès lors, une iconographie spécifique à certaines régions se développa. Vers 1830, l'étiquette allemande présente des vues et des sites des vignobles du Rhin et de la Moselle. En Champagne, les progrès de l'imprimerie permettent de jouer avec toutes les gammes de l'or et l'argent sur des fonds de nuit².

Dans le Pays de Neuchâtel

L'usage de l'étiquette de vin dans ce Pays semble se généraliser vers 1850. Auparavant, les producteurs et les négociants expédiaient surtout des tonneaux accompagnés de certificats d'origine, papiers officiels délivrés par des préposés assermentés qui attestaient la provenance du produit. En analysant les rapports de ces employés³, nous constatons que des expéditions de bouteilles restent des exceptions pour le premier tiers du XIX^e.

Fig. 1

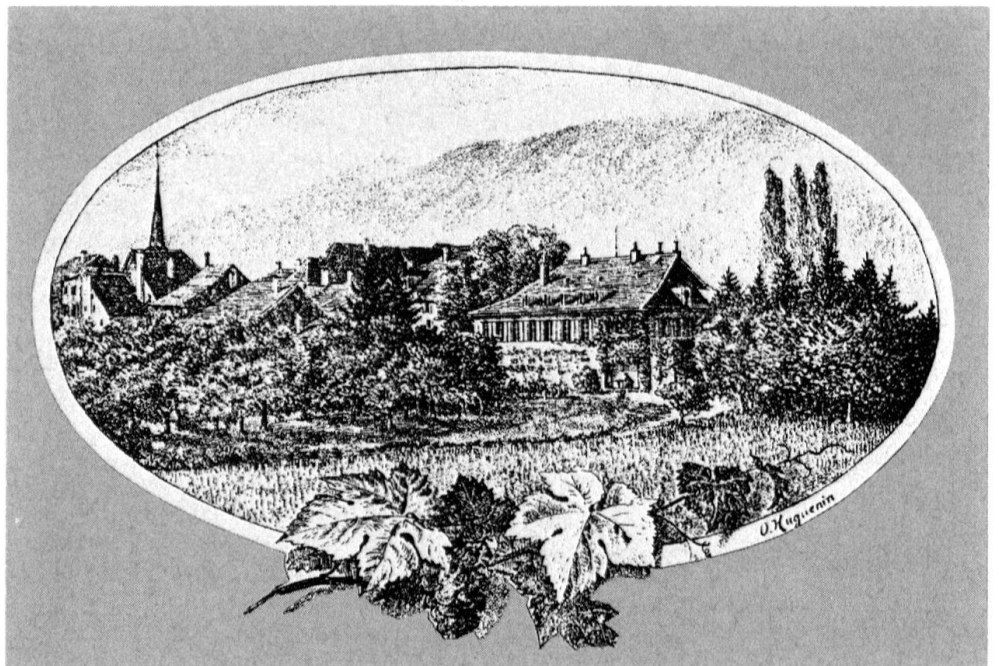
La plus vieille étiquette de vin, datée conservée au Musée de la vigne et du vin au Château de Boudry⁴, est de 1834. Elle a été publiée à l'occasion d'un concours de tir à Colombier. Son utilité était plus commémorative que commerciale.

Cependant, toutes les étiquettes neuchâteloises du XIX^e employées comme support publicitaire ne donnent que des appellations de provenances accompagnées parfois des noms des propriétaires ou encaveurs. Pour la plupart, leur graphisme reste très sommaire et aucune ne présente un site, sauf une.

L'étiquette du D^r Henry-Louis Otz⁵

Fig. 3

Ce médecin, né en 1785 et décédé en 1861, appartenait à une famille originaire d'Ober-Balm et établie à Cortailod au XVIII^e siècle. Parallè-



2 Le domaine du Sachet ou maison des Cèdres, construite en 1801, dessin d'Oscar Huguenin, coll. privée.



3 Etiquette de 1834, verte. Coll. Musée de la vigne et du vin, Boudry.

lement à la pratique de la médecine, les Otz avaient acquis à Cortaillod un important domaine viticole dont ils commercialisèrent les produits. C'est l'étiquette qu'ils employèrent à cet effet que nous allons présenter.

Elle était imprimée en huit exemplaires par feuille qu'il fallait découper avant de pouvoir l'utiliser. De petites différences existent entre les spécimens d'une même planche, dues à la répétition de la gravure. – L'intérêt de cette étiquette réside avant tout dans l'image qu'elle offre. Rares en effet sont les anciennes vues du village de Cortaillod. L'iconographie relative à ce site est fort modeste⁶. Seule l'estampe d'Abraham-Louis Girardet⁷, *Vue de Cortaillod prise du sud-ouest*, parue dans les *Etrennes historiques* pour 1797, présente presque le même regard sur le village. Toutefois, les visées recherchées par les deux artistes sont très différentes. Girardet a respecté assez fidèlement la réalité, conservant aux maisons leur volume et aux montagnes leur silhouette. De son côté, le dessinateur anonyme de l'étiquette, tout en contractant certains édifices, en a aussi délibérément supprimé quelques-uns, ne respectant que l'aspect général du village. Pour dessiner Cortaillod sous cet angle, l'artiste a dû se placer au sommet d'une petite colline au lieu-dit la Rondinière. De là, on embrasse tout le village de même que le hameau lui attenant, le Petit-Cortaillod, situé au bord de lac que notre artiste a supprimé sur sa représentation, en plaçant un tronc d'arbre et du pampre de vigne. – Nous avons pour dater cette vue un point de repère: c'est la grande maison située tout à droite. Celle-ci fut bâtie en 1801 et ravagée par un incendie dû à la foudre en 1863. Reconstituée et agrandie, elle abrite depuis 1873 un encavage de vin⁸. En comparant son toit tel qu'il est sur l'étiquette avec le dessin d'Oscar Huguenin reproduit ci-contre, nous remarquons aisément qu'il se trouve dans son état

Fig. 2

primitif. La présence d'un respectable verger devant cette maison où avant 1801 il n'y avait que de la vigne, nous place vers 1830. Quant au costume porté par l'homme identifié comme étant Henry-Louis Otz, il parle aussi en faveur de cette époque.

Au-delà de ces considérations chronologiques, cette étiquette intéresse à plus d'un titre l'historien du vignoble. En effet, elle met en scène un propriétaire, en l'occurrence le D^r Henry-Louis Otz, avec un vigneron. Seuls ceux qui ne possédaient que des petits parchets cultivaient eux-mêmes leurs vignes. Les bourgeois avaient recours aux vigneron-tâcherons auxquels ils remettaient selon divers types de contrats leur domaine à cultiver. Toutefois, les bons propriétaires veillaient à ce que les différentes saisons, qu'il fallait donner aux vignes, soient correctement effectuées. Pour cela, les propriétaires s'étaient groupés en compagnie des vigneron⁹ afin de réglementer et surveiller, par de fréquentes visites effectuées par des experts, le travail des vigneron qui étaient récompensés ou mis à l'amende selon la qualité du travail qu'ils fournissaient.

Ici, le vigneron qui porte la hotte et le croc à deux dents, le fossoir du premier labour, semble montrer à son employeur les parchets du Chatelet, puis, au-delà du chemin qui mène au Petit-Cortailod, les vignes de Sous-chez-Henry, toponyme venant de la famille Henry. C'est au-dessus de ces dernières que les Otz possédaient leur maison. Il est hors de propos de parler des rapports entre propriétaires et vigneron tels qu'ils ont existé au cours des siècles dans le Pays de Neuchâtel. Signalons toutefois que, vers 1884, la famille Otz recourait à trois vigneron pour faire cultiver son domaine¹⁰.

Moïse Matthey-Doret, dans sa *Description topographique et économique de la Mairie de Cortailod*¹¹, estime à 320 bosses le produit annuel des 2000 ouvriers de vigne¹² de ce village, soit environ 295 000 litres de vin. 120 000 litres étaient consommés sur place dans des cabarets ou chez les particuliers; le reste devait être exporté. A cet égard, le port du Petit-Cortailod jouait un rôle déterminant. Pour rappeler l'importance des transports de vin par bateau, notre auteur a dessiné une barque chargée de tonneaux qui évoque la fameuse route de Soleure. Finalement, il convient encore d'observer la végétation présentée. Le grand arbre du premier plan est un mûrier dont Matthey-Doret nous dit: «Le mûrier blanc et le noir réussissent très bien à Cortailod. Le premier pourroit dans la suite devenir précieux, comme base d'une industrie qui auroit l'avantage de tirer sa matière première du lieu même. On comprend que je veux parler du vers à soie.»¹³ En effet, des tentatives de lancer dans le Pays de Neuchâtel une industrie des vers à soie eut lieu afin d'éviter les pénuries de coton dont les fabriques d'Indiennes pouvaient souffrir si bien, en 1809, qu'un mémoire de la Société d'Emulation fut publié à ce sujet¹⁴. Signalons pour l'anecdote, que dans le verger de la maison du Sachet, actuellement maison des Cèdres, il y avait un grand mûrier blanc sur lequel Auguste-Albert Porret (1860-1947) élevait des vers à soie.

Quant à l'allée d'arbres située juste sous le village, elle est plantée de noyers. «Le noyer, le plus grand et le plus beau de nos arbres frui-



4 Etiquette neuchâteloise typique du XIX^e, coll. Musée de la vigne et du vin, Boudry.

tiers, est tombé en défaveur depuis l'introduction du colza, à raison de l'huile que fournit ce dernier, et avec laquelle on remplace celle de noix.»¹⁵

Conclusion

Cette étiquette que le D^r Henry-Luis Otz réservait pour le vin rouge est donc l'exception dans l'ensemble des étiquettes neuchâteloise du XIX^e. Comme il semble qu'elle soit la plus vieille connue, elle aurait été davantage inspirée par l'art de l'estampe que par celui propre de l'étiquette de vin. Sa richesse rendait hommage à un vin dont d'Escherny disait à propos des repas qu'il prenait à Môtiers chez Rousseau: «Nous ne buvions que des vins du pays; mais ceux de Cortaillod, dans les bonnes années, sont aussi bons que les meilleurs vins de Bourgogne...»¹⁶

Fig. 4

Die Verwendung von Weinetiketten wurde erst im Laufe des 19. Jahrhunderts dank der systematischen Einführung der Lithographie allgemein üblich. Vor 1850 sind Weinetiketten in Neuenburg eine Seltenheit. Einzig die Etikette des Dr. Henry-Louis Otz stellt die Ansicht einer Landschaft dar, die des Dorfes Cortaillod nämlich, dessen Darstellung jedoch stark vereinfacht ist. Diese um ca. 1830 datierte Etikette zeigt eine von Süd-Osten aufgenommene Dorfansicht. Ihr Schöpfer hat sein Sujet eigenwillig verändert, indem er einige Gebäude einfach wegliess. Ebenfalls dargestellt sind ein Winzer mit seinem Grundherrn, eine aufschlussreiche Darstellung, weil sie Auskunft über die damaligen Verhältnisse gibt. Ein mit Fässern beladenes Boot unterstreicht die Bedeutung des Sees als Handelsweg; daneben erkennt man die für damalige dörfliche Verhältnisse typische Pflanzenwelt.

Zusammenfassung

Riassunto L'uso di etichette per le bottiglie di vino prende piede nel corso dell'Ottocento attraverso l'impiego sistematico della litografia. A Neuchâtel le etichette sono molto rare prima del 1850. Unica nel suo genere é quella del Dott. Henry-Louis Otz che porta la veduta di un villaggio: Cortaillod, la cui iconografia é alquanto modesta. Questa etichetta data del 1830 circa e presenta il villaggio visto da sud-est. L'autore ha interpretato il soggetto in maniera del tutto personale, tralasciando alcune costruzioni; vi si vede perfino un viticoltore con il suo padrone, quasi a sottolineare i rapporti d'allora nel mondo viticolo; un battello carico di botti, a ricordare l'importanza del lago quale via di commercio, nonché la vegetazione tipica del villaggio a quel tempo.

- Notes**
- ¹ RENOY, GEORGES. Les étiquettes de vin, un monde merveilleux. St-Sulpice 1981, p. 18-19.
 - ² RENOY (op. cit. note 1), p. 23-26.
 - ³ Archives Etat Neuchâtel, série Vigne et Vin, dossier 8/1 ss. Certificats d'origine.
 - ⁴ Musée créé en 1957 par la compagnie des Vignolants du vignoble neuchâtelois. En cours de réaménagement.
 - ⁵ Le vin à travers l'étiquette: Suisse Romande. Baugy s/Clarens 1977, p. 241-242. Reproduction d'une planche de huit étiquettes, Coll. Musée de la vigne et du vin, Boudry
 - ⁶ BACHELIN, AUGUSTE. Iconographie neuchâteloise. Neuchâtel 1878, p. 76-77; BOY DE LA TOUR, MAURICE. La gravure neuchâteloise. Neuchâtel 1928, p. 73, 145, 163. (Les monuments d'art et d'histoire, canton de Neuchâtel, 11: Cortaillod par Jean Courvoisier. Bâle 1963, p. 381-394), p. 382.
 - ⁷ BOY DE LA TOUR (op. cit. note 6) p. 67-76; Girardet, Abraham-Louis, né au Locle le 27 mai 1772, mort, dit-on, à Valangin en 1820.
 - ⁸ 1858-1983, les Porret. Denges 1983. Plaquette hors-commerce.
 - ⁹ La compagnie des vigneronns de Neuchâtel fut fondée en 1687. Au XIX^e d'autres compagnies furent fondées dans différents villages du vignoble neuchâtelois.
 - ¹⁰ Archives privées de la famille Otz.
 - ¹¹ MATTHEY-DORET, MOÏSE. Description topographique et économique de la Mairie de Cortaillod. Neuchâtel 1818.
 - ¹² MATTHEY-DORET (op. cit. note 11), p. 48-49; ouvrier neuchâtelois = 352 m².
 - ¹³ MATTHEY-DORET (op. cit. note 11), p. 79.
 - ¹⁴ PETITPIERRE, ALPHONSE. Un demi-siècle de l'histoire économique de Neuchâtel, 1791-1848. Neuchâtel, 1871, p. 26; Imer; Mémoire sur la culture des mûriers blancs et des vers à soie. Neuchâtel, 1811.
 - ¹⁵ MATTHEY-DORET (op. cit. note 11), p. 81.
 - ¹⁶ GUYOT, CHARLY. Pèlerins de Môtiers et prophètes de 89. Neuchâtel 1936, p. 17, citation d'Eschery.

**Sources
des illustrations**

1-4: Alain Germond, Neuchâtel.

Adresse de l'auteur

Patrice Allanfranchini, Professeur, Conservateur Musée de la vigne et du vin à Boudry, Maillefer 5, 2003 Neuchâtel